

## *Self-hybridations* 1998-2002

### ARTISTE :

ORLAN

(pseudonyme de Mireille Suzanne Francette Porte)

1947

**Artiste plasticienne française.**ORLAN utilise son corps comme matériau pour son œuvre. « Elle engage un questionnement sur le statut et la représentation du corps féminin, sur le rôle de la femme dans la société et dans l'histoire de l'art. Elle réfléchit sur la beauté, le masque, l'apparence. »

Elle travaille la photographie, la vidéo, la sculpture, l'installation et la performance depuis 1965. « Sur les traces du Body Art, elle va baser son travail, qu'elle nomme "art charnel", sur le questionnement et la transformation (ou "self-hybridation") de son corps à des fins artistiques. »

Depuis 1999, ORLAN est professeur à l'Ecole nationale supérieure d'Art de Paris-Cergy. Elle enseigne également à l'Art Center College of Design de Pasadena et donne régulièrement des conférences dans diverses universités. ORLAN vit et travaille entre Paris, Los Angeles et New York.

Art charnel est un travail d'auto portrait au sens classique, avec les moyens technologiques disponibles aujourd'hui. Il oscille entre défiguration et refiguration. Il s'inscrit dans la chair, car notre époque commence à nous en donner la possibilité. Le corps devient un « ready-made » modifié, car il n'est plus ce ready-made idéal qu'il suffit de signer. »(Manifeste de l'Art Charnel)

### DESCRIPTION :

La première série, les *Self-hybridations précolombiennes* mélange des éléments de la statuaire précolombienne et le visage d'ORLAN, et fait rencontrer la culture européenne et judéo-chrétienne avec la civilisation précolombienne. Cette série lui a permis notamment de recevoir le prix Arcimboldo en 1999. Une deuxième série, les *Self-hybridations africaines* prend en référence des photographies ethnologiques en noir et blanc. Puis dans la série des *Self-hybridations indiennes-américaines*, ORLAN utilise des peintures du peintre Georges Catlin réalisées au 19<sup>e</sup> siècle pour ainsi s'hybrider avec les indiens d'Amérique.

« Plus qu'une hybridation de deux visages, les *Self-hybridations* permettent à l'artiste de mélanger les cultures, les sexes, les époques et les techniques artistiques (photographie, peinture, sculpture). Pour produire ces œuvres, elle a utilisé la technique du *morphing* qui lui permet d'obtenir une nouvelle image, un visage « entre deux », » l'image exacte du milieu.

Orlan constate qu'une partie des visages obtenus des *self-hybridations* pourraient faire référence aux peintures cubistes ou aux œuvres de Francis Bacon. Ce travail s'inscrit dans la continuité de ses œuvres précédentes, où elle dénonce les pressions sociales que notre société inflige au corps et à l'apparence (en particulier celui des femmes). « Elle met en scène l'absurdité de ces critères, qui s'opposent selon l'époque ou la civilisation, dans laquelle on vit. L'image du corps devient complètement abstraite et ironique. »

### **CONTEXTE DE CRÉATION :**

Elle fait des performances (comme **Le Baiser de l'artiste** )

A partir de 1990,elle fait opérer des transformations sur son corps au moyen de la chirurgie esthétique ,elle devient déesse grecque ou Mona Lisa,se fait poser des implants de silicone...

Elle prône la liberté de disposer de son corps,le refus de la douleur.(à la différence du body art)

Depuis la fin des années 90,elle travaille avec la palette graphique et réalise de grandes photographies autour des standards de beauté dans différentes civilisations et à différentes époques(**Les Selfs Hybridations**)

### **ANALYSE**

Elle puise dans le réservoir des référents culturels des quatre coins du monde. Les attributs des corps et des visages sont associés, sont mixés même pour être plus juste, à ceux de l'artiste.

*Ce travail commencera à Mexico par les civilisations pré-colombiennes, entre autre Orlan testera sur son image, les déformations du crâne chez les Mayas et les Olmèques, le strabisme, les nez postiches portés par les dignitaires Mayas etc...*

*Ses : "Self-hybridations" proposent pour des corps mutants de nouveaux critères de beauté en dehors des normes actuelles, il s'agit « d' une lecture en raccourci des visages de l'Histoire et d' un memento des métissages ,improbables, en embuscade des bouleversements éthiques qui s'annoncent. »*